

## LE PALAIS GARNIER

Mardi 10 décembre 1996

### Fiche de visite par Madeleine Netter -

L'opéra est à la fois oeuvre lyrique et lieu de représentation.

Le mot *opéra* vient du latin *opus* = oeuvre.

L'opéra est un poème dramatique mis en musique, composé de récitatifs et de chants soutenus par un orchestre, quelquefois mêlés de danse.

Le propre de ce spectacle, disait La Bruyère, est de tenir les esprits, les yeux et les oreilles dans un égal enchantement.

Alors que l'opéra fleurit à travers toute l'Italie, il va pénétrer en France sur l'initiative de Mazarin. Il fait venir une troupe de chanteurs qui donne plusieurs représentations d'ouvrages alors célèbres à Venise, Florence ou Naples...

En France, comme en Italie, l'opéra est très apprécié. Mais très vite, la France se dégage de l'influence italienne et de nouvelles oeuvres sont créées. Lulli, Rameau entre autres, vont s'illustrer dans l'opéra à la française.

Entre 1669, date approximative de la naissance de l'Opéra, et 1875, date de l'inauguration du Palais Garnier, la réalisation des spectacles s'est faite sur divers emplacements : au Palais Royal, rue Mazarine, rue de Richelieu, rue Lepeltier, etc.

L'Opéra, académie nationale de musique et de danse, objet de notre visite d'aujourd'hui, est un somptueux édifice dû à l'architecte Charles Garnier (1825-1898). Charles Garnier est nommé architecte de la ville de Paris en 1860. Son projet est adopté à l'unanimité (d'où l'appellation de « Palais Garnier »).

La construction de cet édifice commence en 1862, mais la guerre de 1870-1871, puis la Commune, retarderont les travaux.

En 1875, c'est Mac Mahon, Président de la IIIème République, qui, en grande pompe, inaugurerà ce nouvel Opéra.

Le Palais Garnier est devenu le symbole du style Napoléon III : éclectique, baroque, surchargé. Un des plus vastes du monde en superficie, il ne dispose que de 2131 places, car un très grand espace a été réservé aux salles de répétitions, aux foyers, bibliothèque ou musée.

Conçu dans la période la plus brillante du Second Empire, de grands dégagements, vestibules, escaliers, paliers, y ont été prévus pour permettre le déroulement dans la magnificence, d'un cérémonial mondain, lors de chaque spectacle.

De grands déploiements scéniques peuvent y être réalisés, mais l'exploitation d'une pareille entreprise s'est avérée difficile à gérer.

La façade principale comprend un rez-de-chaussée surélevé et percé de 7 arcades. Il est surmonté d'une loggia avec 16 grandes colonnes en pierre, reliées par des balcons et accompagnées de 18 colonnes de marbre. Au-dessus, un attique richement sculpté et enfin un dôme s'élève au centre de l'édifice, orné d'un « Apollon » de Millet. Bustes, statues, groupes ornent les différentes façades du monument : 73 sculpteurs ont collaboré au décor, dont Jouffroy, Thomas, Falguière, Guillaume, Carpeaux, etc.

A l'intérieur, on admirera l'escalier d'honneur — style rococo — avec de belles colonnes de marbre polychrome, des peintures allégoriques de Pils dans les caissons de la voûte.

Le foyer, richement décoré est une des plus belles parties de l'Opéra.

Si la salle rouge et or est un peu désuète, elle est caractéristique de l'époque. L'ancien plafond de Lenepveu est dissimulé, depuis 1964, sous le nouveau plafond peint par Chagall (illustrations de neuf opéras ou ballets célèbres).

La scène, avec ses 52 m de largeur, 60 m de hauteur et 37 m de profondeur peut contenir 450 artistes et dispose d'une formidable machinerie.

En 1963, l'Opéra a été le premier monument français « blanchi » par décision du ministre de la culture de l'époque, André Malraux.

Avec la construction de l'Opéra Bastille, les activités du Palais Garnier ont été réduites, mais ce théâtre reste malgré tout, un haut lieu de culture, de spectacles, de musique et de danse.

### **Compte-rendu de la visite -**

Ayant échappé de peu à l'attentat perpétré par Orsini au sortir de la salle Le Peletier, en 1858, Napoléon III décida l'édification d'un nouvel Opéra dans un lieu sûr et pourvu de dégagement. Charles Garnier fut chargé de sa construction, laquelle se révéla pleine d'embûches.

Dès le départ, il répliqua à l'impératrice qui lui reprochait l'absence de style de son projet : « C'est du Napoléon III, madame ». Il dut ensuite asseoir les fondations sur une nappe d'eau souterraine qui servit plus tard de cadre au *Fantôme de l'Opéra* de Gaston Leroux. Son chantier ayant été retardé par manque de crédits, l'Opéra fut finalement inauguré en 1875... sous la III<sup>ème</sup> République.

« Une cathédrale mondaine de la civilisation », ce jugement de Théophile Gautier s'applique parfaitement au projet de Charles Garnier qui désirait édifier un « monument à l'art, au luxe, au plaisir ».

Temple bourgeois symboliquement placé au cœur du Paris des affaires et du commerce, l'Opéra se devait de témoigner des fastes du Second Empire.

Somptueux et propice aux grands déploiements mondains, l'intérieur de l'Opéra sacrifie à la polychromie des marbres. Depuis le grand escalier d'apparat, encadré de femmes porteuses de torchères, deux volées convergentes mènent à la galerie du Grand Foyer. Conçu par Garnier pour être « le salon du Tout-Paris », celui-ci ouvre sur la loggia extérieure, ses deux extrémités étant occupées par les salons de la Lune et du Soleil.

De dimension relativement réduite, la salle de spectacle rouge et or peut accueillir 2130 spectateurs autour de sa scène à l'italienne. En 1964, André Malraux fit recouvrir le plafond de Lenepveu par un décor peint par Chagall qui évoque des opéras et des ballets célèbres.

Les dimensions de l'Opéra sont impressionnantes avec 172 m de côté et 101 m de large, le tout couvrant plus de 11 000 m<sup>2</sup> et comportant 6 319 marches à travers ses nombreux sous-sols et dédales de couloirs.

Rebaptisé Palais de la Danse en 1985, l'Opéra Garnier a perdu sa précellence en matière de spectacles lyriques au profit de l'Opéra Bastille.

\* \* \*

\*